

ennoblir à leurs propres yeux. Il s'était particulièrement flatté, d'influer sur les mœurs des Noragues, qui de tous les sauvages, sont ceux qui montrent le plus de moralité, qui respectent leurs parents, qui ont le plus de justice et de bonne foi, etc. Dans un voyage qu'il avait fait au beau quartier d'Approuague, il était entré dans leurs cases, et il s'était persuadé qu'on pourrait tirer un grand parti de cette intéressante tribu. Il prétendait en faire des cultivateurs sous les mains desquels auraient prospéré les terres fertiles qu'ils habitaient. Il lui était d'ailleurs d'autant plus facile de communiquer avec eux, que la plupart étaient baptisés, et avaient déjà reçu quelques-uns des bienfaits de la civilisation.

M. de Besner fit dire en conséquence à leur chef Almiki, qu'il serait peut-être intéressant pour lui de venir un jour au sein de la métropole, avec quelques-uns des siens, pour y délibérer sur des affaires qui le concernaient, et qui se rapportaient à la prospérité de sa tribu. Le message fut adroitement rempli par un missionnaire qui avait beaucoup d'ascendant sur sa volonté.

On sait avec quelle difficulté les sauvages établissent des rapports extérieurs, à moins qu'ils n'y soient contraints par la force ou par la nature même de leurs besoins. Mais depuis quelque temps, les Noragues se trouvaient dans une grande pénurie ; ils manquaient de haches, de sabres, de fusils et d'autres objets qui sont pour eux de la plus grande importance. Ils s'imaginèrent avec raison que, sous ce point de vue, ce voyage leur serait profitable, ils adhérèrent sans hésiter à la proposition du gouverneur. Le vieux Almiki, trop âgé pour quitter son carbet, consentit au départ de son fils, qui se fit accompagner par quelques hommes et quelques femmes de sa suite.

Cependant, le bruit s'était répandu à Cayenne que les Noragues allaient arriver. Couramé était d'une joie qui ne peut se décrire, elle s'imagina de suite qu'elle allait revoir sa mère, et son amour pour la terre natale reprit toute sa force ; dans son impatience, elle comptait les jours et les heures. Le présent pèse toujours aux âmes actives ; elles ne s'alimentent que d'espoir.

Couramé repassait dans sa mémoire tous les mois de cette langue primitive, qu'elle savait si bien avant d'avoir été éloignée de son pays. Elle était bien sûre d'être reconnue des siens : d'ailleurs elle portait ses cheveux liés et pendants, comme toutes les femmes des Galibis. Quoiqu'elle vécût dans une maison opulente, quoique sa mise fût extraordinairement recherchée, elle conservait toujours quelque chose du costume indien ; le corail pendait à ses oreilles ; son cou étoit entouré d'une chaîne de graines rouges ; ses bracelets étaient composés de petites coquilles de mer. Mme de Sainte-Croix, qui tirait vanité des grâces et de l'adoption de Couramé, se plaisait à donner à sa parure les caractères distinctifs de sa nation.

Enfin ce fut une joie universelle de voir arriver les Indiens ainsi qu'on l'avait annoncé. Ils marchaient à la file et l'un à la suite de l'autre, selon l'usage qu'ils observent de nos jours quand ils sont obligés de les traverser. Toute la population de la Colonie était accourue au devant d'eux pour les voir passer. C'est le propre de l'homme civilisé d'envisager l'homme sauvage comme un objet de curiosité. La jeune Couramé surtout ne se possédait pas de joie en apercevant des gens de sa tribu ; elle leur demandait des nouvelles de sa mère, dans la langue des Galibis. Les gestes, les signes, rien n'était épargné pour se faire entendre ; elle cherchait à lire dans leurs regards ; elle croyait voir en eux ses parents son carbet, toute la terre d'Approuague.

Parmi les Indiens qui vinrent en députation chez M. le baron de Besner, on remarquait plusieurs hommes de haute taille et d'une bonne mine ; on distinguait surtout parmi eux le fils d'Almiki, dont le costume étoit plus soigné que celui de ses compagnons. Il étoit armé comme un guerrier, il avait le regard noble ; mais sa figure étoit triste et mélancolique, son front devint moins austère quand il aper-